Comment protéger l'enfance ?

Travail préparatoire de la Saison 2 des podcasts True Talk, association Mist, 2022

Travail préparatoire de la Saison 2 des podcasts True Talk, association Mist, 2022¹

Dans le cadre de groupes de parole organisés au sein de l'association Mist, un groupe de membres actives a enregistré huit épisodes de la saisons 2 du podcast TRUE TALK, au cours de l'année 2022. Cette saison adresse les questions relatives à la thématique de « la vie après la rue ». Quelle est la vie des personnes qui ont été victimes de traite ? Quels sont les défis de leur vie « après la rue » ? Comment les surmonter ? Comment en parler et favoriser la solidarité ?

Ces huit épisodes abordent différentes thématiques de la vie quotidienne d'un groupe de femmes nigérianes vivant en France en 2022 et ayant été victimes de traite entre 2014 et 2019 ; la plupart ayant été victimes alors qu'elles étaient mineures dans la période dite de la « crise migratoire », certaines ayant puêtre mises à l'abri par les services de protection de l'enfance, d'autres non.

Les difficultés de leur vie quotidienne sont multiples et les thématiques ont été laissé libres d'être abordé par les femmes. Dans le cadre de ces groupes, certaines discussions ont abordé la thématique de la protection de l'enfance : devenir mère apparait comme un élément central d'un parcours de reconstruction en cours ou à venir. Cette question a été adressée à travers deux prismes : <u>les enfants victimes de traite et les enfants des victimes de traite</u>.

A travers la question de la parentalité c'est toute la question du couple et de la santé mentale qui s'est peu à peu développée au cours des épisodes.

Ce document présente ici certains points d'attention que le groupe a jugé pertinent de mettre en avant dans le cadre d'un <u>état des lieux</u> établis par les victimes de traite elles-mêmes, pouvant établir ainsi certaines <u>recommandations</u> pour améliorer la situation globale du groupe, Mettre en évidence des difficultés, prévenir des risques, améliorer la protection des victimes et lutter contre leur exclusion comme leur isolement.

Des extraits des débats sont rapportés ici traduits en anglais (les débats ont eu lieu en pidgin English).

1. Les ex-enfants victimes de traite des êtres humains

Regards croisés entre les situations des jeunes filles Nigérianes protégées par l'Aide Sociale à l'Enfance de Paris entre 2015 et 2018 (une centaine de jeunes filles protégées dans le cadre du Protocole TEH du Paquet de Paris) et celles qui n'ont pas été détectés ni protégées lorsqu'elles étaient victimes mineures.

Questions

1. Comprendre les raisons de la non-détection/protection passée de certaines mineures.

2. Comment les accompagner dans la réparation des violences subies quand elles étaient mineures.

3. Les jeunes majeures nigérianes qui ont été prises en charge par l'ASE de Paris entre 2015 et 2018, qui sont actuellement en contrat jeunes majeures ou en sortie de prise en charge et qui expriment de

¹ En cas d'utilisation de données contenues dans ce texte, merci d'indiquer la référence suivante : "Association Mist (Mission d'Intervention et de Sensibilisation contre la Traite), *Travail Préparatoire de la saison 2 des podcasts True Talk*, Septembre 2022, 9 p.

nombreux besoins administratifs, judiciaires, psychologiques, de formation ou d'hébergement alors qu'elles sont souvent encore isolées : comment les aider pendant ce moment de grande vulnérabilité ?

Recommandations

- Au moment de la mise à l'abri, les blocages de l'adhésion à la protection de l'enfance sont liés au changement de « style de vie » : une baisse réelle ou supposée d'argent personnel, d'argent à envoyer à ses parents ou à ses enfants, des restrictions dans la liberté de mouvement, dans la fréquentation de ses amis, un changement de téléphone, de localisation géographique, un recommencement à zéro.
- 2. Il y a un temps d'adaptation difficile d'un mois ou deux. Il faut comprendre cette phase comme un processus. Les jeunes qui n'ont pas été mises à l'abri sont celles qui n'ont pas voulu ou pas pu supporter cette phase. La sortie de la protection rejoue cette phase d'adaptation à nouveau et place le jeune en grande fragilité.
- 3. Chaque jeune doit être compris individuellement dans sa capacité de gestion du changement et de la souffrance. La souffrance psychologique, notamment la dépression, doit être adressée. Dans cette phase individualisée, les jeunes doivent être encouragées et les travailleurs sociaux doivent redoubler d'efforts : leur parler et vérifier qu'elles vont bien. L'hébergement sans suivi est à proscrire.
- 4. Les leviers de l'adhésion sont : une capacité à accepter cette période comme un « sacrifice » et à se projeter au-delà dans une autre période où l'on pourra obtenir quelque chose d'utile, une seconde étape vers laquelle on ne peut pas « sauter » sans passer par une première étape d'adhésion aux services de protection ; une capacité à se projeter dans le futur et à « faire face à sa vie » au-delà d'une dynamique de gains financiers qui inscrit les jeunes uniquement dans une capitalisation dans le présent sans y associer un projet dans le futur ; associer sa famille à cette dynamique lorsqu'il y a une relation de dépendance financière, pour leur faire comprendre le projet à long terme.

<u>Débat</u>

When the girls come they go on street, some of them <u>they are used to some certain kind of life</u> which they are already used to they are into those kinds of <u>lifestyle</u>. So when you ask someone to go to social place to stay, maybe these girls that use to like earning some <u>amount of money</u> every month and that kind of money is no longer there to earn, so it is difficult for that kind of person to stay in a social house. And like some of <u>your movement are restricted</u> you understand, and the money you will be receiving like, some people are used to this kind of lavish lifestyle that they cannot longer stay stay in a social house they will be like "me go and stay in social house and be receiving this kind of money". Some people they are already used to the lifestyle they are living, so the process is really difficult you know, and a social worker will tell you, you don't have to work, you don't have to do this, and maybe when you are the type of girl that use to seeing huge amount of money in your hand so you don', you will not take the advice.

- To me, I prefer to stay in social, in social house, to stay with social workers to process my document. For me, it is a good idea for you to go to social worker they say you have <u>to start from</u> <u>somewhere before you get what you are looking for</u>, yeah.
- Sorry don't quote me wrong, I am not saying going to a social house is bad, or not going there is bad, we are talking about like the procedure, the process you have to follow, is it hard or is it difficult for you because, wait, when you are staying with a social worker, you like let me say you receive 200 euro per month, and maybe you are the type that receive more than that per month, that is what we are saying, is it difficult? And you know the kind of things that you have to restrict like friends you understand, they might, some of them they might even change your phone, they might even remove you from the place you have been staying for like years and take you to another place that you will have to start afresh. So are those procedures, its hard, like for you now let me say you have been with some certain kinds of people for a very long time and they will be like ok you have to leave this place now because of these papers, you have to go to somewhere else to go and start afresh. It is hard eh, you might feel it for a month or two months because you have to go and start from another place again, that is what we are talking about
- Yes for me I know that it is very hard like example people that have <u>children in Nigeria</u>, some people will say that I have, I have <u>to send money to my children</u> to do something, I have to send money to my children to do something but number one, you have to try your best, just <u>make your</u> <u>family to understand</u> what, what you are passing through in this France, is not money.
- Yes ok, to my own contribution, I will said it is not easy, but one thing <u>you will have to sacrifice</u> something to get something because if you don't sacrifice that first time, or you don't take the challenges that first time, there is no way you can get to the second step, it is impossible, <u>you cant</u> jump first step to get to second step. But I will say for some people the procedure is very hard, it is difficult because you can't expect someone that has been receiving or working two-three thousand euro in 30 days and now she decided let me start my document and stay with a social and she is like receiving 200 or 150 euro that person will like, what am I even doing here, where I was I work a lot of money. They will be convinced inside them that mtch I don't have to stay here, I have to go back to the street, but no, if you don't give that sacrifice, there is no how you can go to that place which you want to go because it is impossible to jump a first step and go to the second step, impossible
- I want to say something here, please I am sorry. You know why some people just don't want to go to social house, because we know what brought up here, <u>its because of madam</u>, why because if you are working with madam, you receive that money, you pay that money every week so if you want to go to social house it will be very hard for you to go, why because they will explain everything for you, they will explain everything for you that yea <u>you have to make money</u>, you have to make your family to be okay, you have to pay so amount of money, that is why the money is already attached with us. Like if social came now they want to advise you, you have to leave the street, the street is not good, even that time I know for me it is hard for social to take me away from street, because I know what Lily they pass through before she take me away, you understand me. Why because if you attach that money, is very ... I don't know what to say, as in you receive in a week you have 2000 euro or in a two weeks you have 2000 euro, now you have social that want to advise you to come to come and process your document, you have to come and do this one, you have to have a better life, go to school, sometime you think, oh my God how am I going

to do this. I have, I will receive this so amount of money, I have to do this one, I have to do this one, but number one you have to pass through something before you get something that's why.

- I think, I think for me if you <u>choose money over something that will going to better your life</u> that means, I am sorry to use this word, that means you are a fool or you are a useless person, if you want to, you leave money first before, because <u>the thing you are going to have, in future you are going to gain it</u>. You think everything is about money money, its not good. Social also help for document. You going to social house for help is good, you leave money first because when you have the document you will have a lot of money when you are working. For me I think you <u>leave money and face your life</u>.
- Sorry I am not trying to justify anybody oh, I am not justifying any girl on the street or justifying anybody, I am just saying from my own point of view, like when a girl is on the street and you are asking her to leave the street, <u>she is not seeing the benefit of having the document</u>, what she can <u>get</u>, it is only the person that already has the document that is benefit, that is having money from that procedure that will know okay if you have these papers you can, you can get this and you can get this. But a girl who is on the street, she doesn't have papers, she has never had papers before, she will not know <u>the benefit</u> of leaving the street so that is why socials are there to help them.
- I am sorry but if, I am sorry if you are serious or really say you want to have these thing you forget about money, everybody who have document in this country, most Nigeria all of them have been in street before so they choose that if they leave this street they are going to find document or find a better life, it is going to favor them.
- See let me tell you something, <u>everything is not about money</u>, money, when me I went to social workers place I was staying there, at a point I almost gave up, I carry my phone like this I dey cry, I call them say I no do again, I want commot (I was crying, I wanted to call them to say I am no longer interested, I want to leave) because of the process, it's not easy for anybody, I sit down for step like this I dey cry say I no do, no be say money no be everything, sometimes you no do be like say you no get peace of mind (it is not easy for anybody, I sat at the staircase and was crying and saying I am no longer interested, money is not everything, sometimes when you don't do it you don't have peace of mind).
- To me as far as you are not paying your madam anymore, you are not paying any madam anymore, even if it is 100 euro per a month, you are not paying house rent, hospital bill you are not paying it is free, even if it is 100 euro per a month, as far as a day you can offer yourself like somet hing to eat, anything just to put, to put in your stomach. So to me it is fair as far as there is nobody there saying you have to give me money, you have to give me 2000 euro, you have to give me 100 euro per month. If you receive 100 euro, like for instance social worker rescue you, now you are living with them you don't pay rent, they are still offer you like 100 euro, 200 euro per a month to eat just for some times it is fine, that you said ha before I use to receive 3000 euro then in the street I used to do this, I used to do that, meaning you are not working for madam, you are working for yourself because of you receive a lot of money in the street.
- I am not justifying anybody, me I am saying my own, like not everybody, everybody handle pains differently like <u>everybody handle pains differently</u>, you now you can have 100 euros for a month and you will stay other people cannot have 100 euros for a month and stay you understand, so this thing that people <u>leaving the street is a matter of process</u> and you know, you have to like

<u>encourage people</u> because not everybody handles pain the way you will expect other people to handle pain. Some people they will not stay with 200 euro a month while others can stay, so everybody have their own ways of handling everything. But me I am not saying girls should continue staying on the street, it is not easy being on the street and leaving the street is the better way out you understand, because me I have been there before and I left, so I have seen difference in my life like it is more better me staying at home, the winter is coming, girls are on the street there with the cold and everything. So, I think leaving the street is more better.

- Okay, there is another question to ask, why do people say that social workers are bad?
- For me, maybe you know so many people they have come across, before you meet good people you must meet bad people, for me maybe some have met so wrong people before they will meet good people, because you cannot just say that 100% social worker are good. Some like what my colleague said that most of them will just say that what is your story, but after you explain to them they will abandon you, they don't even care to say okay this this. But for my experience, the first social worker I met was good so if I want to talk about social worker for somebody now, I was say ha they are good because I don't think that I met wrong social worker for my first time, but I will not say that because of that they are not bad. Maybe some of them are still bad but for me they are good because that was the experience I have.
- Well for me, my first meeting with social worker it was a good, the social worker was a good person, but with time when I started staying with them, coming across some of them apart from, because it is not one that will come and meet me and say okay I am the only one that is responsible for all your activities. I started seeing their difference, some they just talk anyhow, they talk to you like, before they evensay it, they don't even mind if what they are saying is going to hurt you or not, some the way they talk to you, the way they do things to you if you have sense you will know they don't really care about you, they don't care on how you do, live your life or not, that is why I said some of them are bad, some of them are not bad.
- Yea I will say a social worker, we already know that they are trying but they should try more, like try more to get us closer, they should just, most of them that are talking to us anyhow they should just calm down and because <u>I believe if some of them have gone through half of what we have</u> <u>gone through, they will not even survive it.</u> So, they should try, we know they are trying already but they should just try and put more effort.
- Put more effort in what aspect?
- Else a lot of the girls will go back to street, you get, a lot of the girls despite the fact that social workers assisted them with house, so many of them are depressed, so many of them they have things running through their head they can, even do things that you did not even know, they talk to people anyhow, you feel maybe they are crazy, they are not crazy, it is depression they need people to talk to, they need people to make them feel good. I know they are not our parents but that is why I said they should put more, more effort. A lot of social workers they give us house, they say ok you stay here, after giving us house they don't care about how we feed, they don't care how you cloth, that's how you see some of the girls they are, social worker have he lped they still go back to street. They don't even come there to check on you, to know how you are faring or how you are not faring. So that is why I said we know that accommodation is the first thing, it is the very important thing for everybody but accommodation without feeding, accommodation

without how you take care of yourself is worthless somehow, that is why I said they should try and put kore effort at least checking up on the girls that they have rescued from the street, its very important thank you.

2. Les enfants des femmes ayant été victimes de traite des êtres humains

Groupes de parole entre les femmes nigérianes de l'association ayant voyagé par la route libyenne dans le cadre de la période dite de la crise migratoire entre 2014 et 2017, sur les violences subies lors de ce voyage et leurs conséquences psychologiques actuelles.

Questions

1. Comment porter une attention particulière aux victimes qui sont toujours en situation de prostitution qui présentent également des situations de grossesse déclarée ou visible, ou ayant des enfants et des modes de garde précaires ?

2. Comment porter une attention particulière à la parentalité, à la vie de couple et aux conséquences de la traite passée, dans le cadre de l'accompagnement des femmes victimes de traite des êtres humains ?

3. Comment promouvoir une approche globale de l'accompagnement des familles, en favorisant l'orientation vers des partenaires et la mise à l'abri pour celles qui la demandent mais n'arrivent pas l'obtenir?

Recommandations

- 1. Lors de leur séjour en Libye, les femmes nigérianes victimes de traite ont été victimes de violences physiques et sexuelles, qui ont entraîné des troubles psychologiques. Ces femmes sont aujourd'hui quasiment toujours en couple avec des hommes nigérians avec qui elles ont des enfants, or ces derniers ont traversé les mêmes épreuves et souffrent des mêmes troubles.
- 2. Le souvenir de ce séjour en Libye est associé à un séjour en prison ; que les femmes aient été enfermées dans les baraquements pour les migrants clandestins (connexion house, ghettos), les prisons libyennes ou enlevées par des groupes armés contre des demandes de rançons, elles ont toutes vécues des privations de liberté. Les traumatismes conséquents sont ceux des personnes qui ont été privées de liberté et de la « folie » associée à l'enfermement.
- 3. Beaucoup de ces femmes ont été victimes de viol en Libye et/ou ont été témoins du viol d'autres femmes qui voyageait avec elles. En 2022, elles sont hantées par ces épisodes.
- 4. Ces viols ne sont pas dits et constituent un tabou dans la communauté nigériane, parce que les femmes victimes de viol peuvent s'exposer à la moquerie et au rejet de la part des hommes.
- 5. Les enfants issus de ces viols constituent un élément tabou supplémentaire.

<u>Débat</u>

- Libya, Libya is like a prison, I am telling you, I am telling you that Lybia is not a place a person can go, you cannot, as in you are like a prisoner. You cannot come outside, you cannot buy cloth. Even if you come outside and miss your way, another person will hold you and before, maybe you contact a person that carried you, your ghetto man, before he contacts your person, you will be asked to pay so they can take you to your people. And if you reach your ghetto you will still pay the money your ghetto person paid, so it is like you are a prisoner, you are like a prisoner because you cannot come outside, you cannot go to buy something, you cannot eat, nothing not hing, you are just in darkness. Only if they want to take you to the sea side or they want to push you, you will still now come outside, and it is at night, you will not see anywhere. Even if they come to push you, its on the sea they will catch you and take you to prison. They will ask you to call your connection man to come and bail you, so Lybia there is no movement, no movement at all, no movement and this makes some girls, some boys go mad, they go mad, you cannot barb your hair, you cannot do anything, you will be like a crazy person.
- For me I feel bad. Although I was not raped oh, but the girls that I follow, because there is a girl, she is fair, she is fine, that girl suffered, she suffered, anywhere we get to they must rape her and I know that girl, every time of her life she will be thinking of that thing. Many girls they do rape them, as in they sleep with them, me they did not rape me oh, I didn't get pregnant but beating they beat me even though I am small, but they beat me. But they did not sleep with me, but one particular girl that followed us, because that one is fair, she is fine, and arab men they like fair girls, anywhere we reach they must sleep with that girl. Even me I began to <u>feel pity</u> towards her because it now seemed like she was taking all the suffering meant for all of us because anywhere we reach they will not answer us because we are black they will just call the girl, only the girl they will call her and sometimes, three arab men will come and carry the girl from our midst, we will be praying to God so they will not kill her. When they bring her we will ask her what happened, she will say they slept with her, she will be crying. When I saw the girl, I felt bad, I felt bad because she is an human being like me, ok what if it was me being treated like that, that means I will die, as I entered Europe I will have died because one, the girl may get pregnant and not know who is responsible, because in a day 3 people can sleep with her and she will not know who is responsible and maybe before she gets to Europe her stomach is already big, they cannot abort again. If she gives birth to the baby she will be angry because she has given birth to a bastard, no father, she doesn't know who is responsible, she will be angry and even want to kill the child or herself because her life is messed up because she did not plan that for her life. When I entered Europe I felt so bad and till now if I sit down I will be saying God this is something I have passed through or this is what a girl like me has passed through. So my sister Libya road is not easy, many people who are in Europe came here with pregnancy, they don't know the owner, they don't know who is responsible, they don't know the child's father, they just gave birth. My self for instance I now give birth and don't know the father, if I see the child I was be angry and I will be angry, I will even want to kill the child because one, I pass through stress to get pregnant, so my sister I feelso bad, till now I still feel the pain.
- So these stories, are you guys like, are we saying it, are we telling it out, are we saying it amongst ourselves who are sisters things we went through, why don't we talk about it, the things that happened in Libya?
- ...why don't we talk about it between we Nigerians. Yes we suppose to talk about it but there are some Nigerian girls that you stay with, you tell her your mind, you tell her your heart, everything you assed through in Libya and at last <u>she will use it against you, use it to mock you</u>. If you tell a

Nigerian girl that they raped you, they slept with you, she can know your boyfriend and go tell him everything you said happened in Libya, and maybe you love him too much and your boyfriend loves you, <u>if they tell your boyfriend that different different arab men slept with you in Libya, you got pregnant, before you know it, the love the boy had for you will be withdrawn</u>, that is why we don't talk about it among ourselves as Nigerians because <u>they will laugh at you, mock you</u>, in fact if you and the person quarrel that one is the reason why she will tell everybody. That thing you told her, she will go and tell her own friend, that ha you see that girl, she just wears cloth for nothing, do you know what they did to her in Libya, do you know what the y did to her on her way, even her vagina, you don't know if it is sore, different different things. They will use it to mock you and you don't know, the day he quarrel will come that is when you will know what is in their mouth, you understand, that is why we don't talk between our Nigerian, but if you have something you want to tell, <u>you can even go to ...who is either white or black that you trust because</u> ...cannot tell another girl something that is personal to you because if you see ... that you can pour your heart to and tell what happened to you in Libya, see what I pass through, that is why we don't talk about it between our Nigeria

- Aw my sisters, anything you pass through I this life you need to speak out to let another person who passed through it know that there is still someone I can pour my heart to because <u>if we don't</u> <u>speak out this thing will trouble us</u>, we will be thinking about it every time of our lives. But if you <u>speak out</u>, maybe you will see someone who will help you or someone who has passed through <u>it</u>, so you know it is not only you passing through this thing, <u>so you don't kill yourself or get</u> <u>depressed</u>, because sometimes you will just be thinking about what you have passed through in life and say maybe you should kill yourself, you will be thinking about it, but my sister <u>talk</u>, <u>speak</u> <u>out so another person that has passed through what you passed through will know that this thing</u> <u>someone else like me has passed through it</u>, I still have hope in life.